



La langue le plus fréquemment utilisée pour écouter des émissions d'information ou d'actualité

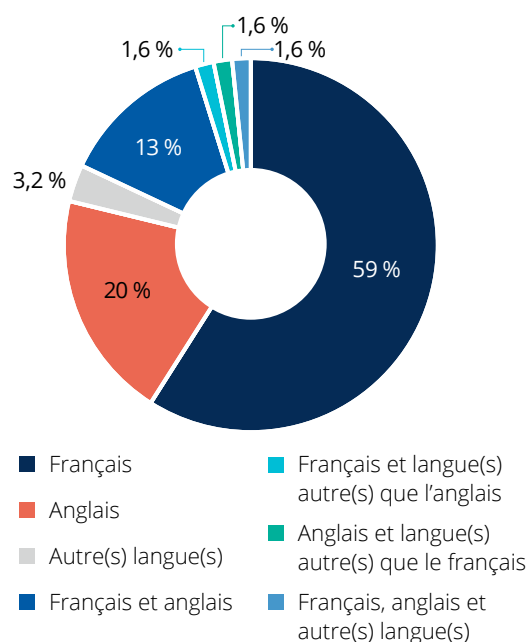
Fiche-synthèse | Résultats 2024

L'Étude sur la situation des langues parlées au Québec est une nouvelle enquête de l'Institut de la statistique du Québec qui a pour but de recueillir des données fiables et objectives sur les différentes langues parlées au Québec dans divers contextes de vie, que ce soit à la maison, au travail ou dans les commerces. Elle vise aussi à connaître les langues utilisées pour naviguer sur Internet et pour écouter ou lire des contenus culturels. L'enquête a été réalisée du 10 janvier au 26 août 2024 auprès de 45 280 personnes répondantes.

Résultats

En 2024, parmi les Québécois et Québécoises de 15 ans et plus qui ont écouté des émissions d'information à la télévision, à la radio ou sur Internet, 59 % l'ont fait le plus fréquemment en français, 20 %, le plus fréquemment en anglais et 13 %, aussi fréquemment en français qu'en anglais. Le reste de l'auditoire a écouté le plus fréquemment des émissions d'information dans une ou plusieurs autres langues que le français ou l'anglais (3,2 %), ou dans une autre combinaison de langues (1,6 % en français, en anglais et dans une ou plusieurs autres langues, 1,6 % en anglais et dans une ou plusieurs autres langues et 1,6 %, en français et dans une ou plusieurs autres langues).

Langue(s) le plus fréquemment¹ utilisée(s) pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité, population de 15 ans et plus², Québec, 2024



1. Une personne peut écouter des émissions d'information en d'autres langues que celle dans laquelle elle en écoute le plus fréquemment. Les données présentées ici ne rendent donc pas compte de l'ensemble des langues utilisées et il est important d'inclure la mention « le plus fréquemment » lorsque ces données sont citées.
2. Population de 15 ans et plus qui écoute ou regarde des émissions d'information ou d'actualité à la télévision, à la radio, sur ordinateur, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

Les langues utilisées et les territoires à l'étude

Le français

En 2024, c'est sur l'île de Montréal que la proportion de personnes de 15 ans et plus qui écoutent ou regardent le plus fréquemment des émissions d'information ou d'actualité en français est la plus faible (35 %), et dans les territoires d'ailleurs au Québec qu'elle est la plus forte (75 %). La proportion de personnes de 15 ans et plus qui écoutent ou regardent le plus fréquemment des émissions d'information en français est d'environ 70 % dans la région administrative (RA) de la Capitale-Nationale, de 56 % dans la partie de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal située hors de l'île de Montréal et de 44 % dans la municipalité de Gatineau. À noter que la proportion à l'échelle de la RMR de Montréal est estimée à 46 %, ce qui est inférieur à la proportion estimée pour la RA de la Capitale-Nationale et pour ailleurs au Québec. Cependant, on ne détecte pas d'écart significatif entre la RMR de Montréal et la municipalité de Gatineau pour ce qui est de la proportion de personnes de 15 ans et plus qui écoutent ou regardent le plus fréquemment des émissions d'information en français.

L'anglais

Parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont écouté des émissions d'information, la proportion de celles l'ayant fait le plus fréquemment en anglais est d'environ 32 % dans la municipalité de Gatineau contre 12 % ailleurs au Québec. La proportion estimée pour la RMR de Montréal (26 %) est inférieure à celle observée pour la municipalité de Gatineau, mais supérieure à celle estimée pour la RA de la Capitale-Nationale et pour les territoires d'ailleurs au Québec. Si on observe les composantes de la RMR de Montréal, soit l'île de Montréal et le reste de la RMR de Montréal, on détecte une différence statistiquement significative entre les proportions, qui sont respectivement d'environ 32 % et de 21 %.

Une autre langue

La proportion de personnes de 15 ans et plus qui écoutent ou regardent le plus fréquemment des émissions d'information ou d'actualité dans une autre langue que le français et l'anglais est d'environ 5 % dans la RMR de Montréal, de 2,2 % dans la municipalité de Gatineau, de 1,4 % dans la RA de la Capitale-Nationale et de 0,9 % ailleurs au Québec. En revanche, on n'observe pas de différence significative entre la proportion estimée pour la RA de la Capitale-Nationale et les proportions estimées pour les territoires d'ailleurs au Québec et pour la municipalité de Gatineau. La proportion de personnes de 15 ans et plus qui écoutent ou regardent le plus fréquemment des émissions d'information ou d'actualité dans une autre langue que le français et l'anglais sur l'île de Montréal est supérieure (7 %) aux proportions observées pour les autres territoires, y compris celle pour le reste de la RMR de Montréal (3,8 %).

Le français et l'anglais

Parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont écouté des émissions d'information, la proportion de celles l'ayant fait aussi fréquemment en français qu'en anglais varie entre environ 11 % pour les territoires d'ailleurs au Québec et 18 % pour la municipalité de Gatineau. La proportion observée pour la RA de la Capitale-Nationale est inférieure à celle estimée pour la municipalité de Gatineau (18 %), mais supérieure à celle estimée pour les territoires d'ailleurs au Québec (11 %). Aucune différence n'est détectée entre la proportion observée pour la RA de la Capitale-Nationale et celle observée pour la RMR de Montréal.

Langue(s) le plus fréquemment utilisée(s) pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité selon le territoire, population de 15 ans et plus¹, Québec, 2024

	Français	Anglais	Autre(s) langue(s)	Français et anglais	Français et langue(s) autre(s) que l'anglais	Anglais et langue(s) autre(s) que le français	Français, anglais et autre(s) langue(s)
	%						
Ensemble du Québec	59,0	19,8	3,2	13,2	1,6	1,6	1,6
Territoire (découpage avec l'ensemble de la RMR de Montréal)							
RMR de Montréal	46,1 ^a	26,2 ^{ab}	5,2 ^{ab}	14,8 ^a	2,5 ^{ab}	2,7 ^{ab}	2,5 ^{ab}
Région administrative de la Capitale-Nationale	69,8 ^{ab}	12,6 ^a	1,4 ^a	13,3 ^b	1,3 ^a	0,5 ^{ac} *	1,1 ^a *
Municipalité de Gatineau	43,7 ^b	31,6 ^{ab}	2,2 ^b	17,8 ^{ab}	1,1 ^b *	2,0 ^{cd}	1,5 ^b *
Ailleurs au Québec	75,4 ^{ab}	11,8 ^b	0,9 ^b	10,6 ^{ab}	0,4 ^{ab} *	0,4 ^{bd} *	0,4 ^{ab} *
Territoire (découpage avec l'île de Montréal et le reste de la RMR de Montréal)							
Île de Montréal ²	35,1 ^a	32,2 ^{ab}	6,7 ^{ab}	15,7 ^{ab}	3,1 ^{ab}	3,9 ^{abcd}	3,3 ^{ab}
Reste de la RMR de Montréal	56,2 ^a	20,6 ^{abcd}	3,8 ^{ab}	14,0 ^a	2,0 ^{ab}	1,7 ^{ab}	1,8 ^a
Région administrative de la Capitale-Nationale	69,8 ^a	12,6 ^{ac}	1,4 ^a	13,3 ^b	1,3 ^a	0,5 ^{ac} *	1,1 ^a *
Municipalité de Gatineau	43,7 ^a	31,6 ^{cd}	2,2 ^b	17,8 ^{ab}	1,1 ^b *	2,0 ^{cd}	1,5 ^b *
Ailleurs au Québec	75,4 ^a	11,8 ^{bd}	0,9 ^b	10,6 ^{ab}	0,4 ^{ab} *	0,4 ^{bd} *	0,4 ^{ab} *

RMR Région métropolitaine de recensement.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; estimation à interpréter avec prudence.

a-c Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

1. Population de 15 ans et plus qui écoute ou regarde des émissions d'information ou d'actualité à la télévision, à la radio, sur ordinateur, etc.

2. Correspond à la région administrative de Montréal.

Notes : Pour connaître les intervalles de confiance de chaque donnée, consulter le fichier Excel disponible dans le [site Web de l'Institut](#).

Il est à noter que dans le *Tableau de bord sur la situation linguistique au Québec* du ministère de la Langue française, la catégorie nommée « français » correspond à la fusion de deux des catégories du présent tableau : « français » et « français et langue(s) autre(s) que l'anglais ». De même, la catégorie nommée « anglais » dans le tableau de bord du ministère correspond à la fusion des catégories « anglais » et « anglais et langue(s) autre(s) que le français » et la catégorie nommée « français et anglais » correspond à la fusion des catégories « français et anglais » et « français, anglais et autre(s) langue(s) ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

Source et construction de l'indicateur

Dans l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, l'indicateur sur la langue le plus fréquemment utilisée pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité est obtenu à partir de la question sur la connaissance des langues. Voici une description des deux questions utilisées pour la construction de l'indicateur et un résumé de la manière dont celui-ci a été construit.

Question sur la connaissance des langues (intitulé, choix de réponses et consignes)

Au début du questionnaire, les personnes répondantes sont invitées à déclarer toutes les langues qu'elles connaissent suffisamment pour tenir une conversation simple. La question sur la connaissance des langues est posée de la manière suivante : « Quelle langue connaissez-vous suffisamment pour tenir une conversation simple ? Vous pouvez indiquer plusieurs langues. N'oubliez pas d'indiquer toutes les langues que vous connaissez, y compris celle dans laquelle vous répondez à l'étude ». Les options de réponse permettent de sélectionner jusqu'à cinq langues à partir de menus déroulants. Chaque menu déroulant propose une sélection de 156 langues issues d'une classification utilisée au Recensement de la population de 2021^{1,2}. Les langues sont également présentées dans un ordre particulier, à savoir :

- Français
- Anglais
- Les différentes langues autochtones³, triées par ordre alphabétique
- Les autres langues⁴, triées par ordre alphabétique
- Langue absente de la liste⁵

La ou les langues sélectionnées par la personne répondante sont celles dans lesquelles elle déclare être en mesure de tenir une conversation simple. Ces langues sont reprises dans la question sur la fréquence d'utilisation des langues dans différentes situations.

Question sur les langues utilisées pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité (intitulé, choix de réponses et consignes)

Après avoir répondu à la question sur la connaissance des langues, les personnes répondantes sont invitées à déclarer la fréquence d'utilisation de chacune des langues qu'elles utilisent pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité. La question est posée de la manière suivante : « Pouvez-vous me dire à quelle fréquence vous regardez ou écoutez des émissions d'information ou d'actualité (télévision, radio, ordinateur, etc.) en [CLX] ? ».

CLX fait référence à chacune des langues que la personne a déclaré connaître suffisamment pour tenir une conversation simple, c'est-à-dire celles nommées à la question sur la connaissance des langues. En plus des langues CLX, la personne répondante a la possibilité de déclarer une autre langue qu'elle utilise pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité, mais qu'elle n'a pas déclarée à la question sur la connaissance des langues⁶. Pour chacune de ces langues, les choix de réponses proposés à la question sur la fréquence

1. [Dictionnaire, Recensement de la population, 2021 – annexe 2.2 Langue maternelle, langue parlée à la maison et langue de travail, classifications de 2021, 2016 et 2011](#) (statcan.gc.ca).

2. Dans le menu déroulant se trouve aussi un choix « langue absente de la liste ». Si cette option est retenue, la personne répondante peut saisir sa langue dans une boîte ouverte. L'ISQ a ensuite procédé au recodage des langues saisies dans les boîtes ouvertes.

3. Pour figurer dans le menu déroulant, une langue autochtone doit avoir été déclarée par au moins une personne comme langue maternelle lors du recensement de 2021.

4. Pour figurer dans le menu déroulant, une langue doit avoir été déclarée par au moins 100 personnes comme langue maternelle lors du recensement de 2021.

5. Si cette option est retenue, la personne répondante peut saisir sa langue dans une boîte ouverte.

6. Autrement dit, une langue dans laquelle la personne répondante n'a pas déclaré pouvoir tenir une conversation simple. Une instruction supplémentaire demande à la personne répondante d'indiquer, en cas d'utilisation de plusieurs langues, celle qu'elle utilise le plus souvent.

d'utilisation des langues sont : toujours ou presque⁷, souvent⁸, parfois⁹, rarement¹⁰, jamais¹¹, ne s'applique pas¹², ne sait pas, ne répond pas.

Construction de l'indicateur

Les catégories de fréquence d'utilisation sont utilisées pour construire l'indicateur de la langue le plus fréquemment utilisée pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité. Plus

concrètement, pour chaque personne, la ou les langues ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée sont conservées pour la construction de l'indicateur, et ce, quelle que soit l'intensité de la fréquence (toujours ou presque, souvent, parfois, rarement¹³). Les trois exemples suivants illustrent des situations fictives avec les langues retenues pour la construction de l'indicateur (indiquées en gras dans les tableaux) de la langue le plus fréquemment utilisée pour regarder ou écouter des émissions d'actualité.

Cas 1 (fictif)

Langues connues (CLX)	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français	X				
Anglais			X		

Cas 2 (fictif)

Langues connues (CLX)	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français		X			
Anglais		X			
Espagnol				X	

Cas 3 (fictif)

Langues connues (CLX)	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français					X
Anglais					X
Mandarin		X			

7. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez uniquement ou presque exclusivement la langue indiquée pour réaliser l'action.
8. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée au moins la moitié des fois où vous réalisez l'action, mais pas toujours ou presque.
9. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée moins de la moitié des fois où vous réalisez l'action, tout en l'utilisant plus que de façon exceptionnelle.
10. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous utilisez la langue indiquée de façon exceptionnelle pour réaliser l'action.
11. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous n'utilisez pas la langue indiquée pour réaliser l'action.
12. La définition fournie aux personnes répondantes est : vous ne faites pas cette action.
13. La question posée ne tient pas compte de la fréquence à laquelle l'action est réalisée, que ce soit une fois par jour ou une fois par mois. Elle porte seulement sur la fréquence d'utilisation des langues.

Pour le cas 1, la langue retenue est le français, car c'est la langue pour laquelle la fréquence est la plus élevée. Pour le cas 2, l'anglais et le français sont les deux langues utilisées le plus fréquemment. Enfin, pour le cas 3, c'est le mandarin. À noter que dans la construction de l'indicateur, toutes les langues autres que le français et l'anglais sont regroupées dans une modalité « autre(s) langue(s) ».

Une fois que la ou les langues le plus fréquemment utilisées sont identifiées, nous pouvons construire trois variables intermédiaires : une première variable pour le français, une seconde variable pour l'anglais et une dernière variable pour les autres langues que le français et l'anglais. Chaque variable intermédiaire peut avoir comme valeur :

- 1, pour la langue qui obtient la fréquence la plus élevée ;
- 2, pour les langues qui n'ont pas la fréquence d'utilisation la plus élevée (que ce soit parce que la langue n'est pas utilisée ou parce qu'elle n'est pas utilisée suffisamment fréquemment).

Autrement dit, la variable intermédiaire pour le français est égale à 1 si la personne déclare que le français est la langue ou une des langues utilisées ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée, et la variable intermédiaire pour l'anglais est égale à 1 si la personne déclare que l'anglais est la langue ou une des langues utilisées ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée. Pour les langues autres que le français et l'anglais, il suffit qu'une de ces langues

soit déclarée comme celle ayant la fréquence la plus élevée pour que la variable intermédiaire des langues autres que le français et l'anglais soit égale à 1.

Ensuite, les différentes combinaisons des trois variables intermédiaires permettent de construire l'indicateur de la langue le plus fréquemment utilisée. Par exemple, si la variable intermédiaire pour le français est égale à 1 et que les variables intermédiaires pour l'anglais et les autres langues sont égales à 2, alors on considérera que la personne utilise le plus fréquemment le français pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité. Le tableau 2 ci-dessous décrit les différentes combinaisons possibles.

Finalement, les différentes combinaisons des trois variables intermédiaires permettent d'appliquer à l'indicateur de la langue le plus fréquemment utilisée les modalités suivantes :

- Français
- Anglais
- Autre(s) langue(s)
- Français et anglais
- Français et autre langue que l'anglais
- Anglais et autre langue autre que le français
- Français, anglais et autre

Tableau 2

Les différentes combinaisons possibles et la modalité de recodage associée

Variables intermédiaires			Modalité de recodage
Français	Anglais	Autre(s) langue(s)	
1	2	2	Français
2	1	2	Anglais
2	2	1	Autre(s) langue(s)
1	1	2	Français et anglais
1	2	1	Français et autre langue que l'anglais
2	1	1	Anglais et autre langue que le français
1	1	1	Français, anglais et autre langue

Portée et limites de l'indicateur sur la langue le plus fréquemment utilisée pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité

L'indicateur sur la langue le plus fréquemment utilisée pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité permet d'avoir un aperçu des habitudes de consommation de ce type d'émissions selon la langue des contenus.

Cependant, cet indicateur a aussi des limites :

- L'indicateur reflète la perception qu'ont les personnes de leurs habitudes d'écoute. Or, il peut y avoir un écart entre leurs habitudes réelles et leur perception.
- L'indicateur ne réfère pas aux préférences de consommation, ni aux raisons associées à l'utilisation d'une langue donnée.
- L'indicateur couvre uniquement les langues utilisées le plus fréquemment.
- L'indicateur ne tient pas compte de la fréquence de réalisation de l'activité (la personne peut écouter ou regarder des émissions d'information tous les jours ou une fois par mois). Seule la langue le plus fréquemment utilisée est prise en considération.

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2025). *Étude sur la situation des langues parlées au Québec en 2024. La langue le plus fréquemment utilisée pour écouter ou regarder des émissions d'information ou d'actualité* [En ligne], L'Institut, 7 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/ESLPQ2024-langue-regarder-emissions-information-actualite.pdf].

Ce document a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :
Direction des statistiques
sociodémographiques

Pour plus de renseignements :
Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)
Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca
Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2025
ISBN 978-2-555-00935-6 (en ligne)
© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2025
Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction